

qui vint me chercher, me dit être malade depuis deux jours, qu'elle pleurait sans relâche (chose qu'elle ne faisait pas avant,) et qu'elle ne pouvait garder aucune position, tant elle paraissait souffrir, enfin qu'en l'examinant la mère s'aperçut qu'elle avait une oreille tuméfiée, et ayant sur cette oreille, sur le cou et sur l'épaule des boutons, simulant la variole, et qu'elle avait vu sortir de l'un de ces boutons un petit ver blanc, ce qui la chagrinait beaucoup, et qui lui faisait dire que sa fille était mangée des vers.

A mon arrivée je trouvai cet enfant très agité, et criant sans cesse, paraissant ressentir les plus vives douleurs. Le pavillon de l'oreille gauche très gonflé et d'un rouge foncé, avec deux pustules, l'une au bas du lobule, et l'autre dans la rainure de l'hélix vers sa partie moyenne, ces pustules d'un rouge noir représentaient assez bien l'escarce qui résulterait de l'application d'un fer rouge sur la peau, de 3 à 4 lignes de diamètre, entourés d'une aréole de 3 à 4 lignes de larges, d'un rouge moins foncé, au milieu de cet escarce on voyait un petit point blanc que l'on pouvait au premier abord prendre facilement pour des petits cônes de pus; mais en examinant avec plus d'attention, on voyait que ce petit point blanc remuait, et faisait sortir de la petite plaie, et tout autour de lui, un suintement d'une matière grisâtre. Alors pressant ces pustules l'une après l'autre j'en fis sortir—de chacune d'elle une larve, qui, tombant sur le plancher, se mouvait en tous sens avec une extrême vitesse. Elles pouvaient avoir de 3 à 4 lignes de longueur, sur une demi ligne de grosseur, ayant un petit point noir à chaque extrémité du corps, et le reste du corps blanc. Il y avait encore sur l'épaule une pustule en tout semblable aux deux premières, mais sans solution de continuité au médecin. Présument que cette dernière renfermait aussi une larve, je recommandai à la mère de la surveiller. En effet vers le soir du même jour, la larve fit son apparition de la même manière que les précédentes, et en la pressant la mère la fit sortir, comme je l'avait fait moi-même. Il y avait bien encore plusieurs boutons sur les parties du voisinage de l'oreille du cou et de l'épaule, dont je suis persuadé qu'ils étaient le siège de pareilles larves, mais moins avancées que les premières: d'ailleurs la mère me dit que les premières étaient tout à fait semblables à leur origine. Je prescrivis des applications souvent renouvelées, sur les parties affectées, de compresses imbibées dans la dissolution suivante à camphre pulv. 4 grammes; sulf d'alumine et de potasse 4 grs; eau camphrée 180.

Le lendemain à ma visite tous les symptômes de la maladie avaient disparu, l'enfant avait dormi paisiblement toute la nuit, et il ne restait aucune trace ni des pustules, ni des boutons dont j'ai parlé.

*Remarques Pathologiques.*—Supposons maintenant, que ces larves,